

On fait encore le plein le 1^{er} mai : NOUS NE TOURNERONS PAS LA PAGE !

Ce 1^{er} mai, des millions de travailleurs et travailleuses ont encore défilé pour affirmer leur refus de la réforme des retraites, et plus largement, de toute la politique de Macron et son gouvernement au service des capitalistes. Signe de la force de la mobilisation, c'est la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale que toutes les organisations syndicales défilent ensemble un 1^{er} mai.

La colère contre le gouvernement et sa politique

Malgré l'espace des journées de mobilisation intersyndicales, la contestation se poursuit. Des milliers de travailleurs et syndicalistes, et de jeunes, notamment à l'appel de la coordination nationale étudiante, ont défilé. Mais surtout, pas un seul membre du gouvernement n'a pu sortir sans affronter la colère (et les casseroles) de la population, quand ils ne se sont pas retrouvés dans le noir. Macron a même tenté d'interdire la distribution de cartons rouges et de sifflets aux abords du Stade de France, où il assistait à la finale de la Coupe de France de football. Manque de chance, la justice a cassé cette interdiction, et le président a préféré se cacher dans le local des arbitres pour ne pas se faire huer par le stade !

Une politique raciste pour diviser les travailleurs

Le gouvernement cherche à détourner l'attention en distribuant les promesses : ici quelques primes aux enseignants, là des aides aux personnes handicapées, mais tous se rendent vite compte qu'il n'y a que du vent.

C'est surtout la chasse aux pauvres qui montre le vrai visage de ce gouvernement, notamment à Mayotte, avec son opération « Wuambushu ». Des bidonvilles sont rasés dans une mise en scène raciste pour expulser les populations des îles voisines venues pour fuir une misère encore plus grande, dont la politique coloniale française est la première responsable. Darmanin prend prétexte des violences

commises par les bandes qui se développent sur le terrain de la misère pour envoyer ses CRS réprimer la population, et même tirer à balles réelles. C'est une grossière tentative de diversion pour diviser les travailleurs et désigner les immigrés comme des boucs émissaires, alors que la colère gronde contre Macron, le président des patrons.

Après le 1er mai, on continue...

Bien qu'il continue de montrer les muscles, le gouvernement est en difficulté. Preuve en est, l'agence Fitch, une des principales agences au service des capitalistes qui note les États selon leur politique et les profits qu'ils en attendent, a dégradé la note de la France en raison des mouvements sociaux. C'est bien le signe que nous devons continuer, sans attendre le 6 juin comme le propose l'intersyndicale ! Des assemblées générales et coordinations, dont la coordination nationale étudiante, appellent à manifester à nouveau le 4 mai. Il faudra se saisir de toutes les occasions pour continuer à montrer notre colère.

Contre Macron et son monde capitaliste !

La presse agite la menace de l'extrême droite en embuscade. Il est sûr que le RN se frotte les mains en voyant le rejet de Macron et de sa politique. Mais celui-ci est tout autant au service du patronat. Certaines bandes de nazillons s'en sont même pris physiquement à des piquets de grève et des manifestations. Derrière les discours qui se prétendent en faveur des classes populaires, le naturel revient au galop. Et ce n'est certainement pas Le Pen présidente qui augmentera les salaires, elle qui s'oppose à la hausse du Smic.

Pour « un monde meilleur », comme beaucoup le chantent en manifestation, c'est bien sur nos luttes qu'il faudra compter. En ne lâchant pas sur les retraites, mais aussi en étendant la mobilisation à tous les autres sujets, des salaires au sous-effectif. Pour faire reculer Macron, il faut s'en prendre à son commanditaire, le patronat. C'est nous, le monde du travail, qui faisons tourner cette société, nous avons les moyens de lui en faire voir de toutes les couleurs !

Nous n'avons pas l'intention de nous laisser faire

Jeudi dernier, les collègues du 11^e sont montés nombreux dire à la direction tout le mal qu'ils pensent de la réorg prévue. La direction n'était pas franchement à l'aise, vu qu'elle a l'intention de faire passer son mauvais plan en force.

Entre ceux d'entre nous qui ne savent pas quel poste de travail ils auront, ceux dont les tournées sont rallongées et ceux qui seraient obligés de retourner en distri, tout le monde a beaucoup à perdre avec ce énième plan de suppressions d'emplois.

Pour nous défendre, la seule manière c'est d'être unis contre leur projet. Travailler dans des conditions toujours pires jusqu'à 62, voire 64 ans, c'est inacceptable !

Une vente avariée

La direction a prévu une vente des quartiers du plateau 11, avant même d'avoir présenté sa réorg. Elle veut nous mettre devant le fait accompli et pousser le maximum de collègues à acheter des quartiers dont personne ne veut tellement ils ont été surchargés au fil des années ?

Le meilleur choix pour nous tous est de refuser en bloc son projet.

Grève aux colis de l'Aube

À Ecrevolles, dans l'Aube, les collègues des colis se sont mis en grève la semaine dernière. Ils sont embauchés par un sous-traitant, Prodea, qui prétend faire de l'insertion de personnes handicapées mais ne respecte même pas le minimum du droit du travail, au grand bénéfice de La Poste.

Les griefs sont nombreux : sous-effectif permanent, changements d'horaires de dernière minute, retraits sur salaire, conditions de travail abominables...

14 collègues sur les 15 du site ont participé à la grève.

Quand un patron veut obliger des retraités à reprendre le boulot

Une soixantaine de travailleurs d'Orano (ex-Areva, entreprise de traitement nucléaire), qui profitaient de leur préretraite bien méritée ont reçu une lettre recommandée pas piquée des vers.

Avec la réforme Macron, leur âge de départ en retraite est décalé de plusieurs mois, et leur patron veut leur faire payer cette différence d'une manière ou d'une autre : congé sans solde, lissage de leur rémunération jusqu'à la fin de leur contrat ou, plus simplement, retour au travail !

Accroître l'exploitation capitaliste est le sens profond de cette réforme, difficile d'en avoir une meilleure illustration.

Rafle xénophobe à Mayotte

L'opération Wuambushu de Darmanin est en cours à coups de gendarmes, GIGN, Raid et autres CRS. Tout cela pour mener une expulsion massive d'immigrés accusés de tous les maux, raser des bidonvilles où les autorités laissent croupir 40 % de la population depuis des décennies.

Cette offensive à forte odeur coloniale et menée comme une véritable chasse aux pauvres à été lancée à grands coups de médiatisation. Car c'est une grossière tentative pour faire diversion et enterrer la contestation contre la réforme des retraites. Désigner les immigrés comme boucs émissaires, c'est la grosse ficelle de l'extrême droite tirée par Macron pour faire oublier qu'il est le président des riches.

Médicaments : pénuries organisées

Depuis plusieurs mois, la pénurie touche certains médicaments en Europe, au point que plusieurs pédiatres de différents pays ont alerté par courrier leurs ministres de la Santé sur les risques pour la santé des enfants. Ces antibiotiques ou analgésiques, parce qu'ils ne sont plus couverts par les brevets, sont jugés trop peu rentables par l'industrie pharmaceutique. Cette dernière réclame des hausses de prix pour augmenter la production. Un exemple de plus de la voracité de ces industriels, qui produisent pour les profits au mépris de la santé de la population.

Ça boume pour les marchands de canons

Les dépenses militaires ont atteint l'an dernier un nouveau sommet à 2 030 milliards d'euros dans le monde. Il s'agit de la huitième année consécutive de hausse pour les investissements dans les armées.

En Europe, ces dépenses dépassent à nouveau le niveau de la fin de la guerre froide. Et l'année 2023 risque de battre un nouveau record.

Mais le gouvernement va nous expliquer qu'il faut faire des économies sur les retraites et les services publics.

Russie : les très riches s'en sortent bien

Selon l'édition russe du magazine Forbes, la Russie compte désormais 110 milliardaires en dollars, soit 22 de plus que l'an dernier. Dans le même temps, leur fortune a bondi de 152 milliards de dollars pour atteindre 505 milliards. Dans le trio de tête, on trouve Andreï Melnichenko, le roi de l'engrais (25 milliards), Vladimir Potanine, qui contrôle l'exploitation et le commerce du nickel (24 milliards) et Vladimir Lissine, qui a la main sur la sidérurgie (22 milliards).

Pendant que la guerre en Ukraine et les mesures de rétorsions des puissances occidentales compliquent un peu plus chaque jour la vie des plus modestes, les plus riches, en Russie comme ailleurs, ont fort bien su tirer leur épingle du jeu !